

Homélie :

Ca y est, c'est parti : nous voici en carême ! Déjà ! Noël paraît si proche... C'est effrayant ! Et nous pressentons le risque que ce carême arrive à la semaine sainte sans que nous l'ayons vu passer, que nous arrivions à la terre promise de Pâque sans avoir trouvé le temps de nous laisser travailler par le désert... En même temps, nous savons que ce temps qui court est aussi facilement la bonne excuse qui nous évite peut-être de nous laisser aspirer par la conversion.

C'est pourtant le temps favorable, c'est le jour du salut ! Les quarante jours à venir sont le temps favorable ; les vacances qui s'ouvrent peuvent être un temps favorable, même aux sports d'hiver – dans ce désert blanc !

- 1. Est-ce que le jeûne le plus nécessaire n'est pas le jeûne de consentir un temps pour le carême ? Comme préambule à tout :** instaurer des temps de désert ! Vivre ce temps comme un temps différent ! J'imagine une famille aux sports d'hiver, ou en vacances, qui de retour des pistes, ou d'une balade, instaure un temps de désert dans le chalet, de silence ; une invitation à chacun à vivre un temps pour soi, et pour le Seigneur, en gérant au mieux les petits : un jour où le mari libère sa femme, et un jour pour la réciproque ? Avec peut-être un temps de partage en famille différent de l'habitude, avec une bougie qu'on se passe ...

Je suis toujours marqué par l'énergie, le temps et l'application que mettent tant de nos **contemporains à préparer un marathon par exemple**. Des mois d'entraînement structuré, de diététique, de lever tôt, ou d'effort pour caser des heures d'entraînement. Impressionnant !

Et nous frères, et sœurs, quel programme d'entraînement à Pâque avons-nous mis en place pour faire fondre nos graisses spirituelles ? Un temps trouvé pour la prière, une motivation nouvelle pour le jeûne, ne application à trouver des appels au partage... Qu'allons-nous expérimenter ce carême pour que la semaine Sainte que nous vivons ne soit pas qu'une répétition rituelle annuelle mais un fruit savoureux mûri dans la pauvreté creusée au désert ?

Nous ne préparons pas un marathon, mais un moment liturgique crucial : « **la rénovation des promesses de notre baptême durant la vigile pascale** ». Dans la lumière de la résurrection chacun de nous va proclamer, en église, la foi de son baptême. Et comme le dit saint Pierre dans la seconde lecture : « **le baptême ne nous purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite, et il sauve par la résurrection de Jésus-Christ** ».

2. Cette semaine lors de la célébration d'ouverture de la semaine européenne de l'ensemble scolaire Edmond Michelet, nous avons accueilli les délégations étrangères, tchèques, allemandes, polonaises et espagnoles, qui ont chanté leur **hymne national**. Puis, on le sentait venir, les élèves français ont entonné la marseillaise avec une énergie et une cohésion tout à fait étonnantes. Impossible de retenir mon émotion et les larmes ! C'est trop beau trop fort ! Sentiment d'identité nationale, en communion avec ces autres nations européennes présentes ; sentiment d'appartenance et de fierté. Je me dis notre fierté d'être chrétiens.

Et si le carême était ce moment qui creuse en nous cette identité chrétienne, évangélique, en nous faisant faire l'expérience, toujours plus profonde que « le baptême nous sauve par la résurrection en Jésus-Christ ». Nous faisant goûter la beauté et la grandeur de notre foi. Nous enracinant dans notre appartenance au peuple de Dieu et notre fierté d'appartenir à l'Eglise. Et fasse naître en nos cœurs une gratitude plus jubilante encore devant le fait que notre salut est aussi gratuit que le fait de naître en France, mais que ce cadeau nous est fait d'être vraiment des

filles et des filles de Dieu sauvés en Jésus-Christ. Mes frères, si nous pouvions avoir cette vive et profonde émotion (spirituelle) lorsque nous renouvellerons notre foi baptismale dans quarante jours que l'hymne national cette semaine ?

Comment cela se fera-t-il demanda Marie à l'Ange Gabriel qui lui annonçait la naissance en elle du Fils de Dieu ? Comment ce chemin de carême va-t-il se vivre ? L'Eglise nous l'a dit le mercredi des cendres : par le jeûne, la prière et le partage. Et là, soyons généreux ! Soyons créatifs !

3. Mais l'évangile nous le dit : **c'est L'Esprit Saint** qui pousse Jésus au désert après son baptême. C'est l'Esprit Saint qui pousse l'Eglise au désert durant le carême. Au lieu de partir de suite dans l'urgence de la mission Jésus est jeté dehors vers le désert. Comme les hébreux après la libération d'Egypte. Jésus lui aussi, quarante jours au désert, pour creuser sa faim et être tenté par Satan. Il nous précède dans la lutte intérieure, il la vit pour nous, en communion avec tous les hommes de tous les temps. Il affronte la faiblesse humaine, la nôtre, à l'exception du péché. L'Esprit nous conduira au lieu intérieur de notre combat et de notre libération : soyons attentifs, soyons libres !

Nous qui sommes des gens repus, aux vies pleines et débordantes, **quelle faim l'Esprit va-t-il nous faire découvrir durant ce carême ?**

Quelle faim ou désir un peu superficiel veut-il nous faire dépasser pour nous ouvrir à notre faim la plus essentielle, celle de Dieu, celle de nous savoir vraiment aimés de Dieu ; mais aussi la faim d'un amour toujours plus conséquent, plus réaliste envers nos frères, tous nos frères ?

Marc ne dit rien du combat de Jésus, il souligne seulement sa victoire, les animaux et les anges le servant au cœur d'une création renouvelée. C'est vers cette victoire de Pâque, notre victoire que l'Esprit nous engage.

Marc le décrira tout à long de son évangile. Le combat de Jésus sera un combat pour Dieu que les hommes ne comprennent pas, un combat pour l'homme, pour la vie. Et souvent, à cause du péché de l'homme, Jésus devra dire des NON ! Il sera incompris, rejeté. Il devra aussi se battre contre sa peur de la souffrance. Un affrontement avec l'adversaire : l'accusateur, l'avocat de la mort et du non être ! Jésus est l'homme véritablement libre par rapport à toutes les tentations, le premier-né de l'humanité nouvelle. Cette humanité nouvelle que nous avons revêtu par le baptême et que

Frère Eric